

Pour consulter le site de l'ADJF : <https://www.ffjudo.com/amicale-des-dirigeants-du-judo-francais>

Sommaire

| | |
|---|--------|
| Editorial, le mot du Vice-Président Secrétaire Générale de la FFJDA | Page 1 |
| L'Amicale par Christian CERVENANSKY | page 2 |
| Hommage à Christian BLAREAU | page 3 |
| Article sur Robert ARNO | page 5 |
| Décès, Henri MONDUCCI | page 6 |

Edito

Je remercie le président de l'Amicale de l'honneur qu'il me fait de me proposer l'éditorial de ce bulletin ; honneur et plaisir, car voilà près de 30 ans que je cotise à notre Amicale.

J'y ai toujours trouvé des relations dépourvues de tensions et d'ambitions moins nobles que celles d'entretenir des liens entre anciens et actuels dirigeants. Au contraire, ces rencontres créent un lien dans la culture de nos valeurs dont l'identité est commune à toutes les époques de notre histoire et en particulier à tous les dirigeants.

L'association que constitue l'Amicale est aidée et soutenue par notre fédération qui reconnaît dans ses objectifs et ses actions le respect des actions du Dirigeant, Valeur en soi, que nous respectons tous pour ce qu'il enrichit notre Judo et ses disciplines associées de son activité, passée ou présente, de soutien et de développement de notre discipline.



Nul doute qu'avec l'équipe actuelle de par son dynamisme, l'Amicale constituera toujours un attrait pour tous les dirigeants (au sens très large des acteurs de nos disciplines), et, au-delà de la nostalgie ou de l'ambition individuelle, un noyau, un foyer positif où nous nous retrouvons dans l'essentiel.

Jean-René GIRARDOT
Vice-Président Secrétaire Général de la FFJDA

L'amicalisme est né en France à la fin du 19^{ème} siècle durant cette période de grande mutation sociale et industrielle de la société. Après un long combat sur fond de laïcité mené par Waldeck Rousseau, alors Ministre de l'intérieur, le texte fondateur que constitue la loi du 1^{er} juillet 1901 enfin voté par l'assemblée nationale, offrait la possibilité à tous les français de s'associer librement dans d'autres buts que faire et partager des bénéfices.

Ce sont les amicales qui en ont été les premières bénéficiaires et qui ont constituées durant le premier tiers du 20^{ème} siècle la majorité des associations déclarées ou de fait.

Il s'agissait alors de se regrouper par affinités les plus diverses : anciens de quartiers, de métiers, d'entreprises, d'écoles, de service militaire, de collectionneurs, de chasseurs ou de retraités.

Bref, une même passion, une histoire commune et donc le plaisir de se rencontrer entre « anciens » ayant un dénominateur commun, pour évoquer le passé, s'entre-aider, occuper le temps libre, créer une communauté d'histoire.

Autrement dit, l'amicalisme constituait un lien social dans une société où le travail prédominait sur les loisirs.

Aujourd'hui la société française a beaucoup évolué, les associations de toute nature se sont multipliées, elles sont aujourd'hui près de 1,2 million.

Les amicales apparaissent parfois comme désuètes, issues d'un passé lointain, et qui regarderaient plus vers le passé que vers l'avenir, peu utiles et qui s'éteindraient avec les décès de ses membres.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette apparente désaffection : la mobilité croissante des populations, le développement des associations sportives, culturelles, de loisir, de défense des consommateurs ou de d'environnement, autrement dit d'autres pôles d'intérêts, un mélange de générations au sein même des amicales, la durée d'exercice de la fonction de dirigeant qui s'écourte régulièrement, la notion de consommateurs qui se substitue à celle d'appartenance, un management à l'ancienne et d'autres facteurs encore qui perturbent et ralentissent la vie des amicales.



Peut-être aussi l'arrivée de nouvelles générations moins sensibles à cette idée « d'amicale d'anciens ».

Pourtant les amicales ne se portent pas si mal que cela à l'image de celle des dirigeants du judo français. En ce qui nous concerne, les valeurs de notre discipline y sont certainement pour beaucoup, mais au-delà de cet aspect, nous avons un double lien qui nous unit, la pratique et la passion du judo qui nous

ont amené au grade de ceinture noire et la fonction même de dirigeant. Au total de bonnes raisons de s'unir et peut-être aussi de rendre encore des services au judo.

Il n'en reste pas moins qu'une amicale quel que soit sa nature doit évoluer si elle veut assurer sa pérennité et remplir le rôle qui est le sien.

Mais de quoi parle-t-on ? Quelles sont finalement les fonctions vitales de notre amicale, sans que la liste soit exhaustive :

- ✓ Exercer un devoir de mémoire pour ceux qui nous succéderont.
- ✓ Maintenir un lien amical après une fin de mandat qui peut constituer une rupture brutale.
- ✓ Etre informer sur la vie, l'évolution, les projets de la fédération.
- ✓ Etre présents dans les grands moments comme lors du Grand SLAM.
- ✓ S'entraider, soutenir ceux qui seraient en difficulté.
- ✓ Editer régulièrement un bulletin de liaison.
- ✓ Eprouver le sentiment au travers d'une certaine reconnaissance que l'on a fait preuve d'altruisme et d'utilité pour la fédération.

C'est peut-être ce dernier point le plus important, car dans une société qui se déshumanise, ces sentiments d'appartenance et de reconnaissance sont ceux qui nous aident à bien vivre.

Christian CERVENANSKY

Hommage à un ami, Christian BLAREAU

Lorsque Christian BLAREAU nous a quittés, le monde du sport et du judo a perdu un fidèle serviteur. Il est parti bien trop tôt, en juillet 2011 à la suite d'une longue et douloureuse maladie ; il venait d'avoir 60 ans.

Tous ceux qui l'ont connu garderont de lui le souvenir d'un homme généreux, serviable, compétent, disponible et plein d'humour. Il possédait aussi d'autres qualités rares, la discrétion sur le mal qui le rongait depuis de longues années et le courage dont il a fait preuve jusqu'au dernier jour.



Christian était titulaire d'un doctorat d'histoire, d'une maîtrise de géographie de deux DESS, du diplôme de l'INSEP, et auteur de plusieurs ouvrages appréciés sur le sport et la formation qui font référence.

Professeur de sport à l'INSEP, puis au CREPS d'Ile de France, il était surtout connu pour ses activités bénévoles au sein de la Fédération Française de judo. Il venait d'être élevé au grade de 6^{ème} dan. Il avait remporté un championnat de France universitaire.



Christian avait été Secrétaire Général puis Vice-président du Collège National des Ceintures Noires, membre de la Commission Nationale de la formation des dirigeants. Il était membre du Comité directeur Fédéral et Président en exercice de l'Union Européenne de Jujitsu.

Il avait exercé la présidence de l'association des Joinvillais, il venait d'ailleurs de terminer un ouvrage sur l'histoire du Bataillon de Joinville. Il était également vice-président de l'Association Française pour un Sport sans Violence.

Christian s'est investi avec abnégation et de manière désintéressée durant toute sa vie pour le mouvement sportif. Il avait le sens du devoir et du travail loyalement accompli. Nous garderons tous de lui le souvenir d'un humaniste, d'un vrai judoka attaché aux valeurs du bushido.

Ses amis conservent de fabuleux souvenirs des moments inoubliables qu'ils ont passés avec lui dans les réunions, les séminaires, les assemblées, les festivités diverses et les universités d'été de la formation des dirigeants.



Sa disponibilité, sa bonne humeur, son sens de l'humour, son empathie, étaient connus et appréciés de tous. Il était viscéralement attaché à rendre service aux personnes, au sport en général, au judo en particulier. Il avait un sens aigu de l'amitié et de la fidélité.

Même dans les moments les plus difficiles, Christian a su garder sa bonne humeur et la transmettre. Il s'est battu jusqu'à la fin pour combattre sa terrible maladie sans jamais laisser apparaître la douleur. Il s'est éteint avec dignité.

C'était un vrai samouraï.

Nous avons tous perdu un ami et certainement plus.



Robert ARNO, formateur et dirigeant investi et exemplaire

Robert ARNO est 5^{ème} dan ; il a pratiqué le judo pendant 46 ans, l'athlétisme 14 ans, le parachutisme 10 ans, l'haltérophilie 10 ans, la lutte pendant 2 ans. Après sa carrière de compétiteur, il y a eu celle d'enseignant et de formateur tournée vers les jeunes et les handicapés. Pendant des années, il a donné bénévolement des cours dans des centres de handicapés, toujours soucieux de transmettre son savoir. Robert a également été le président régional fondateur de l'Association Nationale pour les Enfants intellectuellement précoces puis président national de cette Association (ANPEIP).

Robert a aussi consacré beaucoup de son temps et d'énergie à ses fonctions de dirigeant sportif, notamment en tant que :

- Président du CDCN de l'Aude
- Président du Comité départemental de l'Aude
- Membre du Comité directeur de Ligue
- Membre du CDOS de l'Aude
- Vice-Président de l'Office Municipal des Sports de Narbonne

Il a également été délégué consulaire à la CCI de Narbonne-Lézignan Corbières.

Ce beau parcours et ce riche palmarès associé aux valeurs, qualités de cœur, d'altruisme et de tolérance de Robert ARNO a été reconnu et récompensé par de nombreuses distinctions :

- Croix de Vermeil du Mérite des Ceintures Noires
- Palmes d'Or de de la FFJDA
- Compagnon Croix de Vermeil du Mérite des Ceintures Noires
- Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports

Robert ARNO a notamment contribué à la réalisation du Dojo départemental de Narbonne et à la création d'une section sport étude judo au collège Brassens et au lycée Lacroix.

Il a créé 8 clubs de judo, formé 159 ceintures noires dont 10 judokas au Brevet d'État, et enseigné dans 12 clubs.



Remise de distinction par le Sous-Préfet

Henri MONDUCCI nous a quittés

Cette figure du judo marseillais vient de nous quitter à l'âge de 89 ans, le 31 janvier dernier, il venait d'être nommé 8^{ème} dan.

Il avait débuté le judo à Alger, obtenu sa ceinture noire en 1951. Enseignant dès 1945 Henri avait pris la direction du Judo Club d'Alger dès 1948.

De retour en France en 1962, il prend la direction de la section judo du club universitaire de Marseille. Il formera de nombreux champions tant en Algérie qu'à Marseille.

Travailleur infatigable, il était un ardent défenseur des valeurs traditionnelles du judo et avait exercé de nombreuses fonctions de dirigeant et d'expert tant au Collège des Ceintures Noires qu'à la ligue et à la fédération.

L'ADJF adresse toutes ses condoléances à sa famille.



INFORMATION

Si vous souhaitez faire paraître une information, envoyez votre texte et vos photos au Vice-Président M. Gilles ADAM par mail à gilles.adam274@orange.fr

Comité de rédaction

Alain SANTRISSE, Président
Gilles ADAM, Vice-Président

Comité de relecture

| | | | |
|-----------------------------------|----------------|---|----------------|
| Alain SANTRISSE, Président | 06 14 48 44 52 | Joëlle LECHLEITER, membre du comité directeur | 06 01 82 02 37 |
| Gilbert HENRY, Secrétaire Général | 06 08 89 38 05 | Jean PAPON, membre du comité directeur | 06 88 56 93 31 |
| Liliane PRACHT, Trésorier | 06 07 65 03 15 | André PRACHT, membre du comité directeur | 06 64 03 62 21 |
| Gilles ADAM, Vice-Président | 06 26 29 37 75 | Dominique ROCHAY, membre du comité directeur | 06 31 54 07 06 |